

Orientalistische Litteratur-Zeitung.

Herausgegeben

von

F. E. Peiser.

Berlin.

Wolf Peiser Verlag.

Erscheint
am 15. jedes Monats.

Abonnementspreis
vierteljährlich 3 Mk.

Bestellungen nehmen entgegen: die Verlagsbuchhandlung, Berlin S., Brandenburgstr. 11, sowie alle Buchhandlungen und Postämter (unter Nummer 5656 A). — Inserate die zweigespaltene Petitzeile 30 Pf.; bei Wiederholungen und grösseren Anzeigen Ermässigung.

1. Jahrgang.

15. Juni 1898.

N. 6.

Alle für die Redaktion bestimmten Sendungen, Briefe etc werden ausschliesslich unter folgender Adresse erbeten: Redaktion der O. L. Z., Wolf Peiser Verlag, Berlin S. 42, Brandenburgstr. 11. I.

Dun-gi roi d'Ur et ses successeurs

par F. Thureau Dangin.

I.

Il y a deux ans environ, dans un article de la Revue d'Assyriologie (3^e vol. n° IV pp. 142 et suiv.), je proposais, entre les rois alors connus de la seconde dynastie d'Ur, l'ordre de succession suivant: Bur-Sin, Gimil-Sin et Ine-Sin¹⁾. A peu près au même moment Hilprecht (OBI part II p. 30, note 6) aboutissait à la même conclusion en ce qui regarde le rapport chronologique à établir entre Bur-Sin et Gimil-Sin, mais, à la suite du P. Scheil, il plaçait Ine-Sin avant Bur-Sin²⁾. Dans la Revue Sémitique (Janvier 1897 pp. 72 et suiv.) j'ai démontré d'après de nouveaux documents l'exactitude du classement que j'avais adopté et j'ai de plus essayé de prouver que le prédécesseur immédiat de Bur-Sin était un DUN-GI roi d'Ur et roi des quatre régions;

¹⁾ Je conserve provisoirement cette lecture qui n'est rien moins que certaine.

²⁾ Le P. Scheil (Rec. de Trav. XVII p. 38 note 3) s'appuyait sur le fait que sur un contrat de Telloh l'année de l'avènement de Bur-Sin serait précédée de deux années appartenant au règne d'Ine-Sin; mais les deux années en question, de même que toute la série d'années énumérées OBI n° 125, se réfèrent non pas, comme il le pense, au règne d'Ine-Sin mais à celui de DUN-GI (voir plus bas)


je recomposais en même temps d'une part une série de seize années embrassant la fin du règne de ce problématique DUN-GI, le règne entier de Bur-Sin et le commencement du règne de Gimil-Sin et d'autre part une série de neuf années embrassant la fin du règne de Gimil-Sin et le début de celui d'Ine-Sin.

Les documents que vient de publier le British Museum³⁾ confirment et permettent de compléter ces données chronologiques.

La preuve que le prédécesseur de Bur-Sin portait le nom de DUN-GI m'était fournie par une tablette de Telloh dont Hilprecht a donné une copie aux pl. 53 et 54 de sa publication des découvertes de Niffer: la souscription porte en effet, avant une date au nom de [DUN-]GI, la mention d'un PA-TE-SI de SIR-PUR-LA appelé [UR-]LAMA. J'étais par là autorisé à placer DUN-GI immédiatement avant Bur-Sin et à attribuer à la fin de son règne les cinq années qui, sur une tablette inédite du musée de Constantinople (n° 622) précèdent l'année de l'avènement de Bur-Sin (il résulte en effet d'un contrat du Louvre (AO 2512)

³⁾ Cuneiform texts from babylonian tablets part III et V (copies de L. W. King).


itu gan-maš¹⁾

mu uš-sa e -ša dingir iš Da-gan
ba-ru
mu uš-sa-bi-ta
itu²⁾ še-il-la³⁾
mu Ur-bil-lum-ki ba-hul-ku
itu 62 kam
itu dir 2-a-an ba-ni-gal

62 mois (2 mois intercalaires compris) équivalent à 5 années. Les cinq années énumérées aux colonnes I et II sont donc bien certainement consécutives. Or les deux dernières années nous sont déjà connues: elles correspondent à celles qui ouvrent la liste que j'ai donnée dans la Revue Sémitique (loc. cit.) et qui appartiennent au règne de DUN-GI. L'ensemble des cinq années doit donc être attribué au même règne.

Si maintenant nous envisageons les trois premières années, nous y reconnaitrons sans

depuis le mois „où la campagne est fleurie“

de l'année qui suivit la construction du temple -ŠA IŠ Dagan

année qui suivit celle là²⁾

jusqu'au mois „où le blé monte“

de l'année de la dévastation de Urbillu 62 mois

il y a eu 2 mois intercalaires

peine celles qui terminent la longue liste publiée par Hilprecht OBI n° 125. De cette constatation il résulte que la série des années énumérées dans cette liste n'appartient pas, ainsi qu'on l'a cru jusqu'ici, au règne d'Ine-Sin⁴⁾ mais bien à celui de DUN-GI.

Ces nouvelles et importantes données, combinées avec celles qui étaient déjà connues, nous permettent de reconstituer de la façon suivante la série des années et des règnes (on trouvera plus loin l'énumération des différents textes sur lesquels nous nous appuyons).

Règne de DUN-GI (lacune de 4 ou 5 années)

- 1 mu gir (?) En-lil-ki
- 2 mu lugal-e Uri-ki
- 3 mu⁵⁾ dingir Nin-lil-la ba-gab
- 4 mu dingir Nanna(r) Kar⁶⁾-zi-da e-a ba-tur
- 5 mu e-ḥar-sag lugal ba-ru
- 6 mu dingir Ka-di⁷⁾ Bad-gal-dingir-ki e-a ba-tur
- 7 mu dingir Nu-ku-ṣir-da Ka-ṣal-lu-ki⁸⁾ e-a ba-tur
- 8 mu e-ḥal-bi lugal ba-ru
- 9 mu dingir Nanna(r) En-lil-ki e-a batur

- année où Nippur
année où le roi Ur
année où il ouvrit le de Belit
année où il introduisit Nannar de KAR-ZI-DA dans (son) temple
année où il construisit la maison royale E-ḤAR-SAG
année où il introduisit KA-DI de Dûrilu dans (son) temple
année où il introduisit NU-KU-ṢIR-DA de Kašallu dans (son) temple
année où il construisit la maison royale E-ḤAL-BI
année où il introduisit Nannar de Nippur dans (son) temple

¹⁾ Premier mois de l'année. — On trouvera, Rev. d'Assyr. 4^e vol. n° III pp. 83 et 84, la restitution de la série des mois. L'ordre qui j'ai proposé à cette place se trouve pleinement confirmé par plusieurs passages de Br. M. n° 18343 (cuneif. texts, part V). Mais il résulte de notre texte qu'il faut numéroter les mois à partir du GAN-MAŠ et non du ŠE-IL-LA.

²⁾ C. à d. „depuis l'année qui suivit celle qui suivit la construction“

³⁾ Dernier mois de l'année (cf. Rev. d'Assyr. 4^e vol. n° III p. 83 et plus haut note 1).

⁴⁾ Cette attribution, que nous croyons inexacte, est due au P. Scheil. Bien qu'il n'en ait pas fourni explicitement la preuve (cf. Rec. de Trav. XVII pp. 37 et suiv.) elle a été admise comme certaine par Hilprecht et n'a jamais été contestée. Autant qu'on en peut juger Scheil s'est appuyé sur le fait que quelques-unes des formules, relatées dans cette liste, apparaissent sur des contrats avec le nom d'Ine-Sin. Mais cet argument





n'est pas concluant: des événements semblables ont pu se reproduire sous des règnes différents et, en fait, cela est établi par plusieurs exemples (Comparer les nos 25 et 53, 39 et 51, 42 et 47 de la liste d'années que nous donnons plus bas). — L'argument sur lequel nous nous sommes appuyés a une tout autre force; car ce ne sont pas seulement des formules isolées, mais des séries de formules dont nous avons pu constater la concordance. Si on songe que l'année mu-uš-sa . . . mu uš-sa-bi suppose nécessairement avant elle une année mu-uš-sa . . . précédée elle-même de l'année où l'événement s'est produit, nous sommes, en fait, en présence d'une série de 5 années correspondant exactement aux 5 années qui terminent la liste en question.

⁵⁾ Peut-être faut-il lire MĀ „la barque“

⁶⁾ TE pour KAR



⁷⁾ KA-DI était le dieu de Dûr-ilu (cf. la Chron. bab. III. 44—45 et Winckler Alt. Keilschrifttexte n° 16).

⁸⁾ Au sujet du pays de Kašallu cf. la liste géographique (IV R 35 n° 1) Obv. II, 23 et les Omina de Sargon et de Naram-Sin Obv. 31.

- 10 mu en¹⁾-nir-zi²⁾ An-na en dingir Nanna(r) mās³⁾-e-ni-pad⁴⁾ année où il élut le haut et «perpétuel» seigneur de Nannar⁵⁾
- 11 mu na(d) dingir Nin-lil-la ba[-dim] année où il fit le lit de Belit
- 12 mu en-nir-zi An-na en dingir Nanna(r) ba-ku-mal⁶⁾ année où il installa le haut et «perpétuel» seigneur d'Anu, le seigneur de Nannar
- 13 mu (N)i-x-mi-da-šu dumu-sal lugal nam-nin Mar-ḫa-ši-ki-ku ba-il année où il éleva I... mi-da-šu, la fille de roi à la qualité de dame de Marḫaši
- 14 mu Ubara-ki ki-bi ba-ab-gi année où il restaura UBARA
- 15 mu dumu Uri-ki-ma galu-giš-gid-ku ka-ba-ab-šer année où il embaucha les habitants d'Ur pour (être) des
- 16 mu dingir Nin-ib pa-te-si gal dingir En-lil-la : année où il NIN-IB le grand PA-TE-SI de Bel
- 17 [mu dingir] En-lil-la dingir Nin-lil-la . . année où il Bel et Belit
- 18 [mu] ba-dug-ga année où
- 19 mu uš année
- 20 mu lugal année
- 21 mu Kar-ḫar⁷⁾-ki ba-ḫul année où il dévasta Karḫar
- 22 mu [Si-]mu-ru-um-ki ba-ḫul année où il dévasta Simuru
- 23 mu Š[i-]m[u-]r[u-um-]ki [a-d]u 2 kam-ma-ru ba-ḫul année où il dévasta Simuru pour la deuxième fois
- 24 mu Ḫa-ar-ši-ki ba-ḫul année où il dévasta Ḫarši
- 25 mu en Eridug-ki-ga ba-ku-mal année où il installa le seigneur d'Eridu
- 26 mu uš-sa en Eridug-ki-ga ba-ku-mal année qui suivit celle où il installa le seigneur d'Eridu
- 27 mu dumu-sal lugal pa-te-si An-ša-an-ki-ge ba-tug⁸⁾ année où il maria la fille de roi au PA-TE-SI d'Anšan
- 28 mu Kar-ḫar-ki a-du 2 kam-ru ba-ḫul année où il dévasta Karḫar pour la seconde fois
- 29 mu Si-mu-ru-um-ki a-du 3 kam-ru ba-ḫul année où il dévasta Simuru pour la troisième fois
- 30 mu uš-sa Si-mu-ru-um-ki a-du 3 kam-ru ba-ḫul année qui suivit celle où il dévasta Simuru pour la troisième fois
- 31 mu An-ša-an-ki ba-ḫul année où il dévasta Anšan
- 32 mu uš-sa An-ša-an-ki ba-ḫul année qui suivit celle où il dévasta Anšan
- 33 mu dingir Nanna(r) Kar-zi-da-ki a-du 2 kam-ru e-a ba-tur année où il introduisit Nannar de KAR-ZI-DA pour la seconde fois dans (son) temple
- 34 mu Bad-ma-da-ki ba-ru année où il construisit Dûr-mâti
- 35 mu uš-sa Bad-ma-da-ki ba-ru année qui suivit celle où il construisit Dûr-mâti
- 36 mu e -ša-iš⁹⁾ dingir Da-gan-na ba-ru année où il construisit le temple  ŠA IŠ de Dagan
- 37 mu uš-sa e -ša-iš dingir Da-gan-na ba-ru année qui suivit celle où il construisit le temple -ŠA IŠ de Dagan

¹⁾ Au sujet de ce titre de «seigneur» en rapport avec un dieu cf. Jensen KB III, 1 p. 67 note *†

²⁾ = etellu kēnu

³⁾  alterne avec ; cf. plus bas no 40 de notre liste






⁴⁾ MĀŠ PAD paraît avoir, comme PAD seul, le sens de «élire, choisir». cf. GU-DE-A statue B III, 14 et UR-NINA Découvertes pl. 2ter no 2 III, 3-6: le premier passage peut être traduit «des briques je choisis» et le second: «40 hiérodoules époux de la déesse NINA j'élus».

⁵⁾ On peut encore proposer l'interprétation suivante:

«année où il élut le seigneur de l'etellu kēnu du ciel le seigneur de Nannar» Voir une formule analogue n° 49 et variante du n° 53.



⁶⁾ Paraît être pour ušēšib

⁷⁾ Sur un cylindre archaïque de la collection de Clercq (no 121) est mentionné un roi de Karḫar du nom de

⁸⁾ = ušāḫiz

⁹⁾ La lecture et le sens de cette expression sont très incertains. Voir plus haut p. 165 la même formule avec intervention de IŠ et de DINGIR.

- 38 mu uš-sa e -ša-iš dingir Da-gan-na
ba-ru [mu uš]-sa[-bi] année qui suivit celle où il construisit le
temple -ŠAIŠ de Dagan, année
qui suivit celle-là
- 39 mu Ša-aš-ru-ki ba-ḫul année où il dévasta Šašru
- 40 mu en dingir Nanna(r) maš-e-ni-pad année où il élit le seigneur de Nannar
- 41 mu Si-mu-ur-ru-um-ki Lu-lu-bu-um-ki a-
du 9-kam-ru ba-ḫul année où il dévasta Simuru et Lulubu pour
la neuvième¹⁾ fois
- 42 mu Ur-bil-lum-ki ba-ḫul²⁾ année où il dévasta Urbillu
- 43 mu Ki-maš-ki (Ḫu-mur-ti-ki ba-ḫul)³⁾ année où il dévasta Kimaš et Ḫumurti
- 44 mu uš-sa Ki-maš-ki (Ḫu-mur-ti-ki) ba-ḫul⁴⁾ année qui suivit celle où il dévasta Kimaš
et Ḫumurti
- 45 mu Ḫa-ar-ši-ki (Ḫu-mur-ti-ki) ba-ḫul⁵⁾ année où il dévasta Ḫarši et Ḫumurti

Règne de Bur-Sin

- 46 mu Bur-Sin lugal année où Bur-Sin (est devenu) roi
- 47 mu Bur-Sin lugal-e Ur-bil-lum-ki mu-ḫul année où Bur-Sin roi dévasta Urbillu
- 48 mu gu-za dingir En-lil-la ba-dim année où il fit le trône de Bel
- 49 mu en maḫ-gal An-na en dingir Nanna(r)
ba-ku année où il installa le seigneur très-haut et
très-grand d'Anu, le seigneur de Nannar⁶⁾
- 50 mu en Te-unu-gal⁷⁾ dingir Innanna ba-ku année où il installa le seigneur de la Grande
Demeure d'Ištar
- 51 mu Ša-aš-ru-ki ba-ḫul année où il dévasta Šašru
- 52 mu Ḫu-uh-nu-ri-ki⁸⁾ ba-ḫul année où il dévasta Ḫuḫnuri
- 53 mu en Eridug-ki-ga ba-a-ku⁹⁾ année où il installa le seigneur d'Eridu
- 54 mu en dingir Nanna(r) Kar-zi-da ba-a-ku année où il installa le seigneur de Nannar
de KAR-ZI-DA

Règne de Gimil-Sin

- 55 mu Gimil-Sin lugal année où Gimil-Sin (est devenu) roi
- 56 mu ma-dara-zu-ab ba-ab-gab année où il détacha(?) la barque du bou-
quetin de l'apsû (c. à d. la barque d'Ea)

(lacune)

- 1' mu Si-ma-num¹⁰⁾-ki (ba-ḫul) année où il dévasta Simanu
- 2' mu bad Mar-tu (mu-ri-iq Ti-id-ni-im) ba-ru année où il construisit le mur de l'ouest
appelé Muriq Tidnim
- 3' mu uš-sa bad Mar-tu (mu-ri-iq Ti-id-ni-im)
ba-ru année qui suivit celle où il construisit le
mur de l'ouest appelé Muriq Tidnim
- 4' mu na(-maḫ dingir Enlil-la) ba-ru année où il éleva la stèle sublime de Bel

¹⁾ Ce chiffre surprend, les dates précédentes mentionnant seulement trois expéditions contre Simuru. Ainsi cinq expéditions contre Simuru et Lulubu auraient eu lieu sans être consignées dans les dates. La chose est d'ailleurs parfaitement admissible. Voir p. ex. la date suivante et la variante signalée en note: dans un cas est mentionnée seule une expédition contre Urbillu, dans l'autre cas, à côté d'Urbillu, sont nommés Simuru, Lulubu et Karḫar.

²⁾ Cuneif. texts part V n° 12231 la même date est exprimée par une formule plus développée qui, outre Urbillu, mentionne Simuru, Lulubu et Karḫar. La partie finale est obscure.

³⁾ complété d'après Cuneif. texts part III n° 21340 souscription.

⁴⁾ Cuneif. texts part V n° 18346 fournit pour cette année la formule suivante »Année où DUN-GI, le héros, roi d'Ur, roi des quatre régions dévasta en un jour (c. à d. en une fois) Kimaš Ḫumurti et leur contrée: année qui suivit celle là«.

⁵⁾ complété d'après Cuneif. texts part III n° 19027 souscription.



⁶⁾ cf. le n° 10 et les notes.

⁷⁾ OBI n° 127 obv., 5: ḫar-gal.

⁸⁾ Le second signe, qu'on a longtemps assimilé à BAN, correspond ainsi que l'a montré Winckler (Alt-orient. Forsch. V p. 373 note 3), au second élément de UH; il alterne même avec ce dernier signe (cf. Cuneif. texts Part I 94—10—16, 14 souscr.). Pour le nom de pays Ḫuḫnuri cf. Scheil ZA XII pp. 258—259. (La lecture Ri-ban-nu-hu que j'ai donnée Rev. Sém. loc. cit. repose sur OBI n° 127 obv. 7 où, sans doute par une erreur de scribe, les signes RI et HU sont intervertis).

⁹⁾ Variante: mu en nun-gal An-na ki-ag Bur-Sin en Eridug-ki ba-ku »année où il installa le seigneur très-grand d'Anu, qui est aimé de Bur-Sin, le seigneur de Nannar«. (Cuneif. texts part. III n° 14606 Rev.) Voir au sujet de la traduction de cette formule p. 167 note 5.

¹⁰⁾ La lecture num est prouvée par une var. nu-um (cf. Scheil Rec. de Trav. XVII p. 57).

- 5' mu ma-da Za-ab(-ša-li-ki ba-hul)
 6' mu ma-gur maḥ (dingir En-lil dingir Nin-lil-ra mu-ne-dim)
 7' mu e dingir  (giš--ki ba-ru)

année où il dévasta le pays de Zabšali
 année où il construisit la barque sublime en l'honneur de Bel et Belit
 année où il construisit le temple de
 de GIŠ.

Règne d'Ine-Sin

- 8' mu I-ne-Sin (lugal)
 9' mu en dingir Innanna(?) ba-ku

année où Ine-Sin (est devenu) roi
 année où il installa le seigneur d'Ištar

La succession est donnée

- de 1 à 40 par OBI n° 125 (Niffer)
 de 38 à 42 par Cuneif. texts n° 18358 (Telloh)
 de 39 à 40 par Cuneif. texts n° 17752 (Telloh)
 de 40 à 43 par Cuneif. texts n° 18957 (Telloh)
 de 41 à 50 par Constantinople n° 622 — inédit — (Telloh)
 de 46 à 54 par OBI n° 127 (Niffer)
 de 53 à 56 par Rev. d'Assyr. 3^e vol. n° IV p. 142 (Telloh)
 de 1' à 2' par Rev. d'Assyr. 3^e vol. n° IV p. 144 (Telloh)
 de 2' à 9' par Constantinople n° 762 — inédit — (Telloh)
 de 3' à 5' par OBI n° 127 (Niffer)
 de 5' à 8' par Constantinople n° 831 — inédit — (Telloh)
 de 6' à 8' par Rev. d'Assyr. 3^e vol. n° IV p. 144 (Telloh).

II

Les faits que nous venons d'établir reposent sur des données positives. La question qui nous reste à examiner n'est pas susceptible d'une solution présentant le même caractère de certitude. Cette question est la suivante: DUN-GI prédecesseur de Bur-Sin est-il identique au roi du même nom dont on connaît de longue date quelques inscriptions votives, ou bien doit-on distinguer deux DUN-GI l'un, roi de Sumer et d'Accad, l'autre, roi des quatre régions?

Si on classe les inscriptions qui mentionnent DUN-GI, d'après les titres dont elles font suivre le nom royal on peut y distinguer trois séries différentes.

1 Série mentionnant après le titre de roi d'Ur celui de roi des quatre régions: comprend, outre les tablettes datées, précédemment citées, un poids de deux mines (Musée de Constantinople, collection de Telloh — inédit), un poids d'une demi mine (collection

de Clercq t. II pl. VIII n° 3), une tablette rédigée phonétiquement (Musée du Louvre cf. Amiaud ZA III p. 94) et deux empreintes; de cachet¹⁾.

2^e Série mentionnant le titre de roi d'Ur seul: comprend quatre textes votifs publiés IV R 35 n° 2; OBI n° 15; Cuneif. texts part V n° 12218; Rev. d'Assyr. 4^e vol. n° IV p. 90²⁾.

3^e Série mentionnant après le titre de roi d'Ur celui de roi de Sumer et d'Accad: comprend les textes non énumérés dans les deux séries précédentes.

Les textes compris dans la seconde série présentent une formule simplement abrégée et peuvent se ramener soit à l'une soit à l'autre des deux autres séries. Nous ne sommes donc en présence que de deux catégories de textes: il s'agit de déterminer si elles peuvent appartenir au même règne.

En faveur d'une telle hypothèse on peut faire valoir les deux faits suivants:

D'après un texte du British Museum (publié par Winckler dans les Mittheil. des Ak. Orient. Vereins zu Berlin I p. 16) DUN-GI roi de Sumer et d'Accad aurait bâti le temple E-ŠID-LAM de Nergal à Kutha. Or sur la tablette sémitique mentionnée plus haut (1^e série) DUN-GI roi des quatre régions s'intitule constructeur de l'E-ŠID-LAM le

¹⁾ Signalées par le P. Scheil Rec. de Trav. XVIII p. 73 et XIX p. 50. La première a été relevée sur une tablette datée de en-maḥ-gal an-na en dingir ba-a-ku. Cette date appartenant à la seconde dynastie d'Ur, Scheil en conclut qu'on divinisa certains rois fameux et qu'on leur vouait longtemps après leur mort des cylindres cachets avec dédicace. L'explication est beaucoup plus simple: nous avons vu que DUN-GI roi des quatre régions précédait immédiatement Bur-Sin et que la date en-maḥ-gal etc. est la quatrième du règne de Bur-Sin. Le cachet en question, gravé sous le règne de DUN-GI, aura donc continué à servir durant les premières années du règne suivant.

L'autre empreinte n'est pas citée en entier; après uš-kalag-ga Scheil ajoute: »etc.«; nous avons des raisons de croire que les titres sont les mêmes que sur l'empreinte précédente.

²⁾ Un texte (Br. M. n° 12217) ne fait suivre le nom de DUN-GI d'aucun titre.

temple de Nergal, son seigneur, à Kutha: mais ce fait n'est pas concluant: il est en effet très admissible que deux rois du même nom aient successivement travaillé à la construction de l'E-SID-LAM.

L'autre fait est le suivant: le P. Scheil a relevé une empreinte de cachet portant le nom de LU-KA-NI PA-TE-SI de ŠIR-PUR-LA, sur un contrat daté de l'installation du seigneur d'Eridu¹⁾. Ce contrat appartient certainement à ce qu'on est convenu d'appeler la seconde dynastie d'Ur. La formule qui le date figure d'une part à la huitième année du règne de Bur-Sin et d'autre part à la vingtième avant dernière année du règne de DUN-GI prédécesseur de Bur-Sin (voir plus haut). Or un synchronisme entre LU-KA-NI PA-TE-SI de ŠIR-PUR-LA et DUN-GI roi de Sumer et d'Accad a été de longue date signalé par M. Heuzey²⁾ d'après un monument de la collection Sarzec. Il en résulte que, si on distinguait deux DUN-GI l'un roi de Sumer et d'Accad, l'autre roi des quatre régions, il serait de toute nécessité de distinguer également deux PA-TE-SI de ŠIR-PUR-LA du nom de LU-KA-NI l'un contemporain du premier DUN-GI, l'autre du second³⁾.

Les deux faits que nous venons de signaler nous autorisent à considérer comme une hypothèse, sinon probable, au moins admissible l'identité de DUN-GI roi de Sumer et d'Accad et de DUN-GI roi des quatre régions: la substitution d'un titre à l'autre s'expliquerait par des conquêtes qui auraient étendu l'empire primitivement soumis à ce roi. Si cette hypothèse se vérifiait, certaines idées en cours devraient être profondément modifiées. Il n'y aurait pas eu deux mais une seule dynastie d'Ur dont UR-GUR serait le fondateur probable. GU-DE-A dont le fils, UR-NIN-GIR-SU semble avoir été contemporain de DUN-GI⁴⁾, serait seulement

de quelques générations antérieur aux rois qu'on était habitué à ranger dans une seconde dynastie d'Ur: tout ceci retrécirait singulièrement l'étendue qu'on s'accordait à attribuer à cette période de l'histoire prébabylonienne. Enfin les dynasties d'Uruk et d'Isin devraient être rejetées après celle d'Ur¹⁾.

Mais, nous le répétons, c'est là une pure hypothèse: elle ne pourrait se vérifier que si, par exemple, on relevait des dates appartenant à la première partie du règne de DUN-GI prédécesseur de Bur-Sin et mentionnant, après le nom royal, le titre de roi de Sumer et d'Accad. Si, au contraire, on constatait que durant toute l'étendue de ce règne le titre de roi des quatre régions a été constamment employé dans les dates, il faudrait distinguer deux rois du nom de DUN-GI: et c'est là encore, en l'absence de documents concluants, l'hypothèse qui nous paraît la plus vraisemblable.

Iteration im Elamischen.

Georg Hüsing.

Es giebt im Elamischen einen Verbalstamm *pela*, der „machen, setzen“ bedeutet und durch folgende Formen vertreten ist: 1 sg. prät. *pela* (Bg. I 21; I 69 (?) II 57, II 67.) der Plural des Particips *pepluppa* (Bg. 69) dieselbe Form mit Prekativsuffix *peplupoe* (Bg. III 46) und die 3 pers. prät. mit Relativsuffix *peplašta* NR 3 (bis).

Da die Bedeutung der Formen ihre Zusammengehörigkeit an die Hand giebt, so bleiben eigentlich nur zwei Möglichkeiten: entweder liegen reduplierte Formen vor oder ein Präfix *pe*. Die erstere Annahme dürfte näher liegen.

In gleicher Weise führen auf einen Verbalstamm *patta* „aufwiegen“ folgende Formen:

3 pers. prät. *peptaš* (Bg. III 53, 54, 59, 61/62) oder *peptašša* (Bg. III 50/51) oder *peptiš* (Bg. III 52). Singular des Particips: *peptukka* (Bg. II 59) Plural des Particips: *peptip* (Bg. I 63, II 2, II 11 II 70 III 5 III 62) oder *peptippa* (Bg. II 68, II 79, III 38) oder *peptippi* (Bg. III 61).

Dazu das einfache Particip *pattip*, das Bg. II häufig vorkommt (als *pattipe* Bg. II 46) z. B. mit dem Possessivsuffix *pattip-na* (Bg. II 27, II 31 und öfter).

son fils AL-LA-MU donne le titre de PA-TE-SI sur un cachet consacré à DUN-GI (cf. Scheil Rec. de Trav. XIX p. 50).

¹⁾ Gungunu aurait relevé le titre de roi d'Ur à une époque très postérieure aux rois classés jusqu'ici dans la seconde (maintenant la troisième) dynastie d'Ur.

¹⁾ voir Rec. de Trav. XVIII pp. 73 et 74.

²⁾ Le roi Dounghi à Tello dans la Rev. Archéol. 3^e sér. t. VII p. 200 et Rev. d'Assyr. 4^e vol. n^o IV, p. 90.

³⁾ à tout le moins d'un roi de la même dynastie (la date de l'installation du seigneur d'Eridu n'appartenant pas exclusivement au règne de DUN-GI).

⁴⁾ à condition qu'on admette que UR-NIN-GIR-SU »seigneur chéri de NINA« (cf. Br. M. n^o 12218 et Découvertes pl. 37 n^o 8) et UR-NIN-GIR-SU PA-TE-SI de ŠIR-PUR-LA et fils de GU-DE-A (Découvertes pl. 37 n^o 9) étaient un seul et même personnage: ce qui ne s'impose pas avec une entière évidence.

Les PA-TE-SI de ŠIR-PUR-LA contemporains de DUN-GI auraient été ainsi au nombre d'au moins trois: UR-NIN-GIR-SU, LU-KA-NI et UR-LAMA. A ces noms il faut peut-être joindre celui de UR-ŠAG-GA-MU auquel